

De mon hymen c'était le premier jour

085_01_2024_0190
JPB-EA-00624

A dix-huit ans je sortais d'une église
De mon hymen c'était le premier jour
Un beau soleil une suave brise
Étaient partout la lumière et l'amour
Toute au bonheur de paupières mouillées
Près d'un époux le cœur loyal et franc
J'avais alors nouvelle mariée
Dessus mon front le chaste ruban blanc

Lune de miel du printemps le mariage
Chers souvenirs des beaux jours disparus
En feu follet dans notre cher ménage
Tu resplendis maintenant tu n'es plus
Je m'en souvient de ces temps éphémères
Où chaque soir on dansaient l'œil en feu
Dans mes salons quand j'étais jeune mère
Dessus mon front le chaste ruban bleu

Lorsque du Nord un gros nuage sombre
Sur le front semble s'apesantir
L'envahisseur sortant des pénombres
A su rêver de nous anéantir
Ô bravant la voix des canons en furie
J'armais mon fils pour venger notre affront
Quand l'étranger mutila la prairie
Le ruban rouge a flotté sur mon front

J'ai tout perdu fils, époux pauvre veuve
Je n'ai plus rien à la place du cœur
Sur mes vieux jours un malheur Dieu m'abrège
Je dois ramper sous les pieds d'un vainqueur
Alsace hélas quand viendra ma vengeance
A mon pays Seigneur rendez l'espoir
La mort des miens les malheurs de la France
Ont sur mon front cloué le ruban noir

0196_1999_briand_melanie
manuscrit Mélanie Briand, Saint-Jean-de-Monts, 1902
saisie Jean-Pierre Bertrand